

Journal de projet

Juin 2024
n°10

Caserne Mellinet

Travailler à la caserne
Mellinet

DOSSIER \ P. 2

La Générale, un acteur
incontournable du quartier

VIE DE QUARTIER \ P. 11

L'ACTU DU PROJET \ P. 6

Le quartier poursuit
sa transformation



ma rue
mon quartier
ma ville

ÉDITO

« TOUJOURS PLUS DE MIXITÉ À LA CASERNE MELLINET »



Pauline Langlois, adjointe au maire en charge de la jeunesse et du quartier Malakoff-Saint Donatien

Il y a déjà deux ans, la Caserne Mellinet accueillait ses premiers habitantes et habitants. Lesquels ont eu le temps de prendre leurs marques, et de profiter d'une vie de quartier en plein développement. Cette dynamique se poursuit aujourd'hui également avec l'arrivée d'entreprises, notamment autour de l'hôtel d'entreprises B19, et bientôt d'équipements à vocations culturelles et artisanales, par exemple avec le pôle des arts du feu. À la Caserne Mellinet, nous fabriquons un quartier où le maître mot est mixité : mixité sociale avec l'installation d'habitants issus de tous les milieux, et mixité des usages avec une offre en loisirs, en équipements culturels, associatifs, artisanaux, médicaux et commerciaux la plus large possible.



Le hall d'accueil du B19

© Valéry Jonchery

DOSSIER



TRAVAILLER À LA CASERNE MELLINET

LE « B19 » ACCUEILLE UN HÔTEL D'ENTREPRISES

C'est l'un des 20 bâtiments de l'ancienne caserne à avoir été conservé. L'été dernier, le bâtiment B19 a rouvert ses portes après un an et demi de travaux de réhabilitation. Datant de 1913, il accueille aujourd'hui un hôtel d'entreprises.



Bassem Asseh, 1^{er} adjoint en charge du dialogue citoyen, de la politique de la ville, du monde économique et de l'emploi

« L'hôtel d'entreprises du B19 répond à notre volonté de continuer à créer un territoire propice au développement des entreprises. Il témoigne aussi de notre volonté de favoriser l'émergence, dans ce nouveau morceau de ville, d'un quartier de vie mixte incluant des activités économiques. »

Bassem Asseh, 1^{er} adjoint en charge du dialogue citoyen, de la politique de la ville, du monde économique et de l'emploi

« Le projet constitue la première offre de bureaux de la caserne Mellinet, explique Christine Durupt, Directrice Immobilier économique chez Nantes Métropole Aménagement, qui gère l'hôtel d'entreprises. Le B19 participe donc à la mixité des activités prévues dans le quartier, avec une offre tertiaire qui vient compléter les activités artisanales de Make Ici ou du pôle Arts du feu. »

UNE ÉTAPE DANS LE PARCOURS RÉSIDENTIEL DES ENTREPRISES

Quelques mois après son ouverture, l'hôtel d'entreprises affichait déjà complet avec 22 entreprises locataires se partageant les 33 lots disponibles. « Il s'agit pour l'essentiel de TPE qui trouvent ici des locaux adaptés à leurs besoins, de 20 à 100 m², avec des espaces de convivialité idéals pour favoriser les synergies ». Travaillant dans des domaines divers, notamment liés au développement durable et à la responsabilité sociétale des entreprises (RSE), les structures accueillies sont souvent dans une première phase de développement. « Le B19 s'inscrit dans le parcours résidentiel des entreprises de la métropole, résume Christine Durupt. Il vient juste après des pépinières comme Nantes Créatic. »

ILS ONT PRIS LEURS MARQUES DANS L'HÔTEL D'ENTREPRISES B19

ATELIER GEORGES, AGENCE D'URBANISME, DE PAYSAGE ET D'ARCHITECTURE



Ils ont dessiné et réalisé les espaces publics du nouveau quartier au sein de l'équipe menée par TGTFP, architectes-urbanistes. Depuis juillet 2023, les 6 collaborateurs de l'Atelier Georges ont installé leurs locaux au sein même de la Caserne, dans l'hôtel d'entreprise B19. Rencontre avec Thibault Barbier, ingénieur paysagiste-urbaniste.

VOTRE AGENCE EST CHARGÉE DE L'AMÉNAGEMENT PAYSAGER DE LA ZAC CASERNE MELLINET. POURQUOI AVOIR DÉCIDÉ DE VOUS Y INSTALLER ?

Nos locaux étaient auparavant situés dans l'un des deux pavillons d'entrée de la caserne, et cela fait déjà 8 ans que nous travaillons sur le projet. Intégrer le B19, c'est pour nous un peu comme être en résidence. Cela nous permet bien sûr de suivre l'avancée du chantier, mais aussi et surtout de nous approprier les espaces que nous avons dessinés.

QUELS SONT VOS RETOURS SUR L'HÔTEL D'ENTREPRISES ?

Les locaux sont spacieux, lumineux et très agréables, avec des espaces communs qui permettent de partager des moments avec les autres entreprises. Nous ne regrettons évidemment pas notre choix ! Et puis, nous voyons beaucoup de sens à être installés au cœur d'un projet qui reste très important dans l'histoire de notre agence.

SOCLEO, ÉDITEUR DE LOGICIELS FAVORISANT LES CIRCUITS COURTS



« UNE CHANCE DE TRAVAILLER DANS UN TEL ENVIRONNEMENT »

Socleo est une entreprise engagée dans la transition écologique. Nous cherchons depuis plus de deux ans des bureaux accessibles à pied depuis la gare et à vélo depuis le reste de la ville, ainsi qu'avec une construction de qualité au niveau thermique et acoustique. C'est lors d'un événement Réseau Entreprendre, à Belle de Jour, que j'ai eu vent de cet hôtel d'entreprises. Nous avons immédiatement été conquis par ce projet de bureaux avec des espaces de convivialité, intégré dans un quartier d'habitation avec un environnement apaisé. Nous étions pressés de prendre possession des lieux, en juillet 2023, et nous mesurons toujours aujourd'hui notre chance de bénéficier d'un tel environnement de travail. La rénovation est de qualité, tout comme la luminosité des lieux et la générosité des espaces proposés. »

Ludovic de Beaurepaire, fondateur de Socleo



LE PÔLE DES ARTS DU FEU : AU CROISEMENT DE LA CRÉATION, DE L'ARTISANAT ET DE LA FORMATION

Au sud de la caserne Mellinet, un ensemble de cinq bâtiments encadre une cour ombragée, plantée de deux grands arbres majestueux. C'est ici, dans les anciennes écuries actuellement en travaux, que s'installera le pôle des arts du feu au premier trimestre 2025.

Trois artisans et artisanes d'art du feu (verre, coutellerie, céramique, poterie, émaillage, métallurgie, etc.) seront installés sur le site. « Suite à un appel à projets, 4 artisans ont été retenus, explique Katell Garcia, chargée de mission arts visuels et image à Nantes Métropole. Il s'agit de Simon Müller, souffleur de verre et professeur à l'École des Beaux-Arts de Nantes et des céramistes Simon Fedou et Marie Hulbert, ainsi que de l'émailleuse sur métaux Marie-Hélène Soyer. » Le futur pôle proposera également deux espaces d'atelier à des artistes en résidence, une salle de pratique collective dédiée notamment aux étudiants des Beaux-Arts, et une galerie d'exposition ouverte au public dont la coordination et l'animation seront confiées à Factotum, une association locale.

GARDER L'ESPRIT DU LIEU

François Goulet, architecte-urbaniste du cabinet LAUS en charge du projet, explique sa démarche : « Il s'agit d'un programme de réhabilitation. Nous allons partir de l'existant et garder l'esprit du lieu, en conservant tout ce qui peut être conservé. Nous préserverons ainsi les bâtiments. » La cour, avec ses deux arbres et ses pavés enherbés, forme une



Le futur pôle des arts du feu

© Collectif Vous

enceinte qui donne au site un caractère authentique. « Nous allons améliorer l'accessibilité, notamment pour les livraisons et les personnes à mobilité réduite, et créer des ouvertures pour pouvoir voir les activités. Tout cela bien sûr en respectant les règles de sécurité liées à l'usage du feu ».



« À Nantes, la culture est forte de sa grande diversité et le pôle des arts du feu l'illustre parfaitement en accompagnant et en mettant en avant des disciplines au croisement de l'art et de l'artisanat. »

Aymeric Seassau, adjoint au maire en charge de la culture



Les anciennes écuries

© Roberto Giangrande



Un peu d'histoire : aux origines des anciennes écuries et du B19

En 1909, les religieuses des Dames du Sacré-Cœur, installées sur le site depuis 1838, quittent les lieux. Elles laissent place au 51^e régiment d'artillerie pour lequel a été construite la Caserne Mellinet. L'écurie-dock pour 168 chevaux, la sellerie, le magasin de fourrages et un abreuvoir en ciment figurent parmi les premières constructions de la caserne, avec le pavage et l'arrivée d'eau à l'abreuvoir. Les écuries sont transformées par la suite en garages. Incontournables dans les armées au XIX^e siècle, les chevaux sont en effet devenus presque inutiles après la Première Guerre mondiale, avec l'usage de plus en plus fréquent des engins automobiles. En 1913, 47 bâtiments de troupe sont construits, dont le B19.



LE QUARTIER POURSUIT SA TRANSFORMATION

PLACE DU 51^E RÉGIMENT D'ARTILLERIE

UNE ENTRÉE DE QUARTIER PLEINE DE VIE

Trait d'union entre la Caserne Mellinet et le quartier Saint-Donatien, la place du 51^e Régiment d'Artillerie, livrée en février, a fait peau neuve après 7 mois de travaux.



La nouvelle place du 51^e Régiment

© Valéry Joncherey



« Penser les espaces publics en impliquant les citoyens est une démarche incontournable pour inventer une ville plus résiliente, et qui réponde aux besoins de chacun. La place du 51^e Régiment d'Artillerie incarne cette démarche avec un espace totalement réinventé, que les riverains vont continuer de s'approprier en y vivant au jour le jour, et en y organisant des événements. »

Thomas Quéro, adjoint à la maire de Nantes, délégué à la forme de la ville, urbanisme durable et projets urbains

Imaginée en concertation avec les riverains et les commerçants du quartier à partir de 2021, la nouvelle place du 51^e Régiment d'Artillerie a été pensée comme un espace de vie et de convivialité, à l'opposé du parc de stationnement aérien qu'elle accueillait jusqu'ici. « En échos aux apports des citoyens, l'idée est de créer un espace polyvalent qui puisse être utile à différents usages, complémentaires à ceux qu'offrent les autres places du quartier (Enfants nantais, Victor Richard), afin que la place du 51^e Régiment d'Artillerie soit pleinement inscrite dans le quartier existant », explique Thibault Barbier, urbaniste paysagiste à l'Atelier Georges, chargé de la conception de la place. Plus végétalisé, le nouveau lieu laisse aussi des espaces libres, nécessaires pour y organiser des événements festifs, accueillir un marché, un food-truck, une AMAP...

PLACE À LA RÉSILIENCE CLIMATIQUE

Particularité du projet, la nouvelle place est autonome en eau grâce à un système de récupération des eaux de pluie dans un bassin planté de graminées, de vivaces et de saules adaptés aux milieux humides. Constitué de briques posées sur un lit de sable, le sol permet à l'eau de pluie de s'infiltrer pour alimenter les végétaux et les nappes phréatiques. Pour apporter de la fraîcheur en été, des brumisateurs ont été installés et 23 arbres supplémentaires (tulipiers, tilleuls, érables, etc.) ont été plantés.

En parallèle, les matériaux locaux et le réemploi ont été privilégiés pendant les travaux. « Concernant les briques du sol, nous avons choisi à dessein un matériau local avec une brique de terre cuite produite dans la région, précise Benoît Lanoë, paysagiste à l'Atelier Georges. Au centre de la place, l'estrade est fabriquée à partir de granit issu d'appuis de fenêtre de l'ancienne caserne. »

LA STATUE DU GÉNÉRAL BUAT S'EST OFFERT UN COUP DE JEUNE !

Monument emblématique du 51^e Régiment d'Artillerie, la statue du Général Buat a été restaurée dans le cadre des travaux de requalification de la place. Rencontre avec Florian Gaget, conservateur-restaurateur, et Aurélie De Decker, conservatrice chargée du patrimoine mobilier à la Ville de Nantes.

POURQUOI ÉTAIT-IL NÉCESSAIRE DE RESTAURER LA STATUE DU GÉNÉRAL BUAT ?

Du point de vue de la conservation stricte, l'œuvre n'était pas en péril. Cependant, des problématiques d'encrassement, de colonisation biologique (lichens et algues) ou d'érosion commençaient à être observées, qui pouvaient aboutir à une forte dégradation du monument. Par ailleurs, d'un point de vue plus esthétique, le nettoyage des surfaces et la reprise des lettres gravées abîmées étaient nécessaires.

COMMENT SE DÉROULE LA RESTAURATION D'UNE TELLE PIÈCE, PRESQUE CENTENAIRE ?

Le tailleur, Pierre Bertrand, a commencé par déposer la statue. La réfection du sol de la place obligeait en effet de retirer le monument, qui a pu être restauré à quelques centaines de mètres. Ce travail minutieux s'est fait en plusieurs étapes : traitement biocide pour tuer les micro-organismes, nettoyage des encrassements, bouchage des zones d'érosion marquées, reprise de certains motifs altérés... Notre intervention est assez technique et l'âge de l'œuvre n'entre finalement que peu en compte. En tant que conservateurs-restaurateurs, nous sommes avant tout là pour permettre à des matériaux et à leur histoire d'être transmis dans les meilleures conditions possibles aux générations futures. Le tout, évidemment, en respectant un cadre d'actions strict qu'impose la préservation du patrimoine.



La statue du Général Buat

© Marc Roger

LA MIXITÉ AU CŒUR DES NOUVEAUX PROGRAMMES

La diversité est une des valeurs fortes du projet urbain de la Caserne Mellinet, qui propose des logements pour tous, tout en répondant aux enjeux climatiques. Illustration avec plusieurs programmes en cours de développement.



3 NOUVEAUX PROGRAMMES AU HAMEAU MELLINET

Les opérateurs ont été désignés en 2023 pour les programmes des îlots 14A, 14B et 14C, avec des permis de construire prévus courant 2024 :

- **14A** : le groupe CIF construira 81 logements en bail réel solidaire et des locaux artisanaux.
- **14B** : 47 logements locatifs sociaux seront réalisés par Harmonie Habitat.
- **14C** : le Groupe Launay propose un programme comprenant 67 logements libres, 1 cabinet médical et des locaux artisanaux.

APRÈS BELLE DE JOUR : BELLE DE NUIT !

Nouveau lieu de convivialité, Belle de Nuit, dont les travaux débuteront en 2025, devrait ouvrir ses portes au deuxième semestre 2026. Partageant un jardin arboré de 300 m² avec Belle de Jour, bar-restaurant culturel déjà bien connu dans le quartier, la structure proposera un concept inédit entre incubateur culinaire (trois jeunes chefs succéderont tous les 12 mois pour concocter des plats à partir de produits frais et locaux) et bar proposant des boissons principalement locales et bio.

À noter : le bâtiment bénéficiera d'un système d'insonorisation haute qualité.



BÂTIMENT 63 : UNE FRICHE CULTURELLE POUR LES ARTISTES... ET LES HABITANTS !

À partir du deuxième semestre 2026, le bâtiment 63 accueillera un équipement culturel à la croisée des arts visuels, des arts plastiques, du spectacle vivant et du numérique. Ouvert aux pratiques professionnelles comme amateurs, il mélangera espaces de rencontres et d'échange (café, restaurant, locaux associatifs...) et espaces de pratiques artistiques (studios de danse, ateliers pour les arts plastiques, la sérigraphie, la vidéo, le son, la musique...) sur une surface totale de 2 300 m².

Programme Mercœur : des logements, commerces et un cabinet médical (îlot 9A)

Portés par le groupe Quartus et conçu par les architectes Dumont Legrand et Le Moal & Le Moal, les travaux devaient débuter à l'été. Il prévoit 73 appartements répartis sur 3 bâtiments, 3 commerces et 1 cabinet médical. Déclinés du 2 au 5 pièces, avec accès à l'extérieur (balcon, terrasse, jardin, rooftop), les logements offrent une diversité de produits : logements libres, ainsi que maîtrisés et intermédiaires sous conditions de revenus. Pensé pour être respectueux de l'environnement et économe en énergie, Le Mercœur favorise le recours aux matériaux biosourcés (bois, isolant de type paille, briques en terre crue...) ainsi que la réutilisation de pierres provenant du site actuel. Ce programme vise le niveau 3, qui est le plus vertueux du label « bâtiments biosourcés ».



Les travaux débuteront d'ici l'été 2024 pour une livraison prévue en 2026.

Contact Quartus : 02 52 56 20 34

Un EHPAD et des logements étudiants en cours de construction

Conçu par le cabinet d'architecture Mûrisserie et réalisé par Harmonie Habitat, le programme de l'îlot 9B accueillera un EHPAD de 91 lits et 10 logements étudiants sur l'îlot 9B. Pour favoriser leur bien-être et leur confort, les résidents et le personnel auront accès à des jardins sur les terrasses ainsi qu'à des espaces de jardinage. Ces 2 programmes prévoient des espaces partagés (parking sous-sol et jardin).

Les travaux ont commencé début 2024 pour une livraison prévue début 2026.



Aurore : un programme solidaire (îlot 19B)

Les travaux touchent à leur fin pour le centre d'hébergement Aurore, dont l'ouverture est prévue pour l'automne 2024. Conçu par les ateliers d'architectes PADW et Lau, ce programme composé de 50 logements permettra d'héberger des personnes en situation de grande précarité, orientées par des accueils de jour et le Samu social, pour une mise à l'abri immédiate. Le projet comprend des studios répartis dans 9 maisons en R+1 et un petit bâtiment en R+2, qui abritera notamment les bureaux de l'association Aurore ainsi qu'une salle ouverte sur le quartier. Conçus pour préserver l'intimité des occupants, les logements offriront un cadre de vie agréable, avec des haies plantées et des espaces de convivialité entre les maisons. Pour optimiser les délais de livraison, les studios ont été construits en bois et préparés hors site. Un procédé qui permet également de réduire l'impact carbone et environnemental des constructions. Durant le chantier, des rencontres régulières ont été organisées avec les riverains.



« Ouvert de façon transitoire depuis 2018, ce Centre d'hébergement Aurore a démontré toute son

utilité pour les personnes les plus fragiles. En l'inscrivant durablement dans ce quartier mixte et animé, nous poursuivons notre ambition d'apporter des réponses qui soient dignes, alliant gîte et couvert, ainsi qu'un accompagnement social, permettant aux personnes d'aller vers un hébergement plus durable. »

Abbassia Hakem, adjointe au maire en charge des solidarités et de l'inclusion sociale



JARDINS FAMILIAUX : PREMIERS COUPS DE RÂTEAU



©Valéry Jonchery

Alice Guy. Celle-ci dispose d'une surface plus importante (90 m²) à l'usage des élèves, du périscolaire et du centre de loisirs pendant les vacances.

Après la finalisation de sa partie ouest à l'été 2021, l'aménagement du parc Anna Philip se poursuit avec la livraison, des jardins familiaux à l'est.

Répartis en 18 parcelles, les jardins familiaux sont destinés aux habitants de la Caserne et des rues voisines. Après inscription sur la page dédiée du site de Nantes Métropole, les foyers retenus pourront cultiver fruits et légumes sur leurs parcelles de 45 m² à 50 m². Chaque lopin de terre est équipé d'une cabane pour ranger ses outils et d'un récupérateur d'eau de pluie. Parmi les locataires à la main verte, on trouve également l'amicale laïque de l'école voisine

« La collectivité continue d'augmenter son offre de parcelles de jardins pour que les habitants puissent faire pousser des légumes en proximité de leurs logements. Et au-delà de leur fonction nourricière, les jardins familiaux sont des lieux de ressourcement et de convivialité. »



Delphine Bonamy, adjointe au maire en charge de l'agenda 2030 de la nature en ville, des jardins familiaux et partagés, de la végétalisation



HAMEAU PALADINES : CO-CONSTRUIRE SON LOGEMENT (ÎLOT 7)

C'est une des plus importantes opérations d'habitat participatif en France. Le Hameau Paladines prévoit 62 logements (34 logements locatifs sociaux et 28 logements en accession abordable) en habitat participatif ainsi qu'un local artisanal en rez-de-chaussée. Cet îlot sera conçu avec les futurs habitants. Dans cette optique, Habitat 44 a recruté en début d'année une Assistance à Maîtrise d'Usage (AMU). Constituée du groupement OmSweetOm et Histoires de Ville, l'AMU accompagnera Habitat 44 lors des ateliers de co-conception avec les futurs résidents. De profils variés (jeunes, seniors, familles...), ces personnes seront associées aux différentes étapes de conception des bâtiments. Objectif : créer une communauté habitante et faire du logement autrement. À l'issue de la phase de co-conception de ce projet qui portera une attention forte à la transition énergétique, les travaux débuteront en 2026 pour une livraison à l'horizon 2028.

©Roberto Giangrande



Retour sur la 5^e édition de Rétrostock

Samedi 8 juillet 2023, habitants, riverains, associations et passionnés d'architecture s'étaient donné rendez-vous à la Caserne Mellinet pour la 5^e édition de Rétrostock. Un temps fort marqué notamment par l'organisation de visites commentées pour découvrir les avancées du projet.



LE COLLECTIF PLUS ACTIF QUE JAMAIS

L'initiative a été lancée il y a 3 ans par Nantes Métropole Aménagement, et a pris forme en collaboration avec les riverains du quartier. Installée dans la Maison du projet, La Générale est désormais un acteur incontournable de l'animation de la Caserne Mellinet.

Comme le quartier dans lequel il s'inscrit, La Générale est un projet hybride où se croisent différents publics. « Le collectif est constitué de trois collèges, précise Manuel Bertrand, l'un de ses membres fondateurs. Il y a les résidents, qui y exercent leurs métiers (architecture, médiation culturelle, vidéo, direction artistique...) dans les bureaux à l'étage, les utilisateurs extérieurs constitués d'associations qui organisent des événements, et les habitants du quartier ». Depuis son installation en 2021, La Générale rencontre un joli succès, avec des animations toujours plus nombreuses qui font le plein côté public.

LABELLISÉ PAR LA CAF

« Les retours sont très bons, confirme Pierre Baron, coordinateur de La Générale, autre membre du collectif. Le projet est même rentré dans une nouvelle phase avec l'arrivée des nouveaux habitants, qui se sont assez vite approprié le lieu. C'est exactement l'esprit dans lequel nous avions pensé La Générale ! ». Parmi les animations courues, citons le Grand Mess qui propose chaque mois un événement festif (vide-greniers, projection en plein air, olympiades sportives, battle de cuisine...) ou encore Mauvaise Gaine*, atelier d'auto-réparation de vélos qui tient une permanence tous les 15 jours. Et la bonne santé de La Générale ne devrait pas être démentie dans les prochaines années. « Nous venons d'obtenir l'agrément Espace de Vie Sociale, décerné par la Caisse d'Allocation Familiale et la Ville de Nantes. Une belle reconnaissance qui va nous permettre de pérenniser un poste à temps plein dans l'association, et surtout de continuer à développer des actions envers tous les publics : ouverture d'un café associatif, ateliers parentalité... »

*Projet ayant reçu un financement de la ville de Nantes dans le cadre du budget participatif.

> <https://www.facebook.com/lagenerale.mellinet>



« Avant l'aube » : retour sur une création participative

En décembre dernier, la compagnie Espèces d'Espaces, résidente à La Générale, organisait un spectacle original entre cinéma et théâtre, au sein même de la Caserne Mellinet. Créé avec la complicité des habitants dans le cadre d'une série d'ateliers, « Avant l'aube » consistait en une déambulation in situ avec un casque sur les oreilles. Dans un mélange de sons, de voix, de jeux de lumière et de vidéoprojections sur les bâtiments de la caserne, les spectateurs ont pu redécouvrir le quartier sous un angle inédit. Avec même, ici et là, des rencontres fortuites avec des fantômes ayant vécu jadis dans la caserne...

> <https://especesdespaces.com/EE/>

VIE DE QUARTIER

ÉCOLE ALICE GUY

DÉJÀ DEUX ANS !

Depuis son ouverture à la rentrée 2022, les enfants et les équipes ont trouvé leurs marques dans l'école Alice Guy. Premières impressions sur cet équipement public qui était très attendu dans le quartier.



©Guillaume Satre



©Roberto Giangrande

C'est le premier équipement public à avoir été livré à la Caserne Mellinet. Pour sa deuxième année scolaire en 2023-2024, l'école Alice Guy, conçue par l'agence d'architecture nantaise Raum, accueille désormais 6 classes. Des enfants de maternelle et d'élémentaire qui profitent, comme leurs enseignants, d'un équipement spacieux, fonctionnel et inscrit dans la transition énergétique (école labellisée « Bâtiment à énergie positive » et « Bâtiment bas carbone »). « C'est un vrai plaisir de travailler dans ces bâtiments qui sont avant tout très beaux, confie Élodie Marchand, directrice de l'école. Avec ses élégantes menuiseries, ses grandes fenêtres, sa façade de briques en terre cuite et ses toits végétalisés, Alice Guy ne ressemble pas à une école traditionnelle ! »

OUVERTURE SUR LA VIE DU QUARTIER

Disposant, en plus des 16 classes, de salles de motricité, d'un restaurant, d'une cuisine, d'une bibliothèque, d'une salle informatique et de bureaux, l'école a été pensée pour être ouverte sur le quartier. Elle accueille des locaux dédiés au périscolaire et un centre de loisirs, ainsi qu'une salle polyvalente et un terrain de sport utilisables hors temps scolaires.

« Je tiens à signaler le dynamisme de l'amicale laïque, précise Élodie Marchand. En à peine deux ans, elle a déjà porté une multitude de projets, avec à chaque fois le public qui a répondu présent. Fête de l'école, boum d'avant Noël, vente au profit de l'école... Cela laisse présager le meilleur pour la suite ! »

Journal de projet

Caserne Mellinet

Jun 2024
n°10

Nantes Métropole Aménagement
2-4 av. Carnot - BP 50 906
44009 Nantes cedex 1
Tél. : 0240410130
nantes-amenagement.fr

Direction de la publication : Hassen Bouflim
Édité par Nantes Métropole Aménagement, la Ville de Nantes
et Nantes Métropole.

Création et réalisation : sennse • 1580

L'ÉCOLE ALICE GUY EN CHIFFRES

3 800 m² de surface de bâtiment
2 900 m² d'espaces extérieurs

EN 2023-2024

138
élèves accueillis dans 6 classes

CAPACITÉ DE L'ÉCOLE À TERME

16 classes
(6 maternelles et 10 élémentaires)
300 élèves

PAROLE DE PARENT



« Nous attendions avec impatience l'ouverture de l'école. C'est une chance d'avoir

un établissement aussi proche de notre maison et, en y emmenant nos enfants, nous avons peu à peu découvert la Caserne Mellinet. Une vraie vie de quartier s'y développe, un peu comme dans un petit village. L'équipe pédagogique d'Alice Guy est très dynamique et nous aimons échanger avec les autres parents d'élèves, que nous croisons dans l'école mais aussi par exemple à La Générale. »

Marine, mère de deux élèves (CP et CM1)

PAROLE D'ÉLÈVE



« J'aime la cour et les grands escaliers. On peut faire plein de jeux dans le city stade, comme du foot

ou du basket. L'école est toute neuve avec de grandes fenêtres qui donnent sur la cour de la maternelle. J'aimerais juste qu'il y ait plus de couleurs ! »

Keziah, élève en CM2, scolarisé depuis 2 ans à Alice Guy